

Pour réaliser une force cohérente capable de lutter efficacement contre tous les politiciens.

Adhérez aux groupes de
**L'UNION ANARCHISTE COMMUNISTE
RÉVOLUTIONNAIRE**

Le libertaire

Administration : PIERRE ODEON
72, rue des Frères, Paris (20)
(Chèque postal : Odeon 950-32 Paris)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE-COMMUNISTE

ABONNEMENTS AU "LIBERTAIRE"
FRANCE : Un an... 22 fr. Six mois... 12 fr. Trois mois... 7 fr. 50
ÉTRANGER : Un an... 30 fr. Six mois... 15 fr. Trois mois... 9 fr. 50
Abonnement postal P. Odeon 950-32

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Téléph. : Roquette 57-73

APRÈS LE CONGRÈS

Le Congrès de l'U. A. C. est terminé. On verra par les résolutions qu'il a adoptées et que nous reproduisons d'autre part et par le compte rendu des débats que nous publierons la semaine prochaine qu'une nouvelle orientation a été donnée au mouvement anarchiste. Sans dévier de la doctrine et de la ligne de conduite tracée dans le passé par nos maîtres Bakounine, Kropotkine ou Reclus, respectueux des principes fédéralistes qui sont et resteront la charte des anarchistes communistes du monde entier, les camarades français n'ont voulu en réalité que rénover leurs moyens de lutte et briser avec une tradition qui entrave l'action révolutionnaire de tous les jours.

Anarchistes communistes nous sommes et anarchistes communistes nous restons. Pourtant quels que soient nos desirs et nos aspirations nous sommes entrainés malgré nous dans le mouvement économique et social de la société bourgeoise et pour ébranler les bases de cet organisme qui repose sur des siècles et des siècles de servitude et d'exploitation il nous faut moderniser nos armes si nous ne voulons pas être écrasés dans la rude bataille des classes.

Nous n'en sommes plus au temps où le petit David abattait Goliath avec un lance-pierre. Elle est lointaine l'époque de la Jacquerie ou de la Fronde. Les puissances d'argent qui détiennent aujourd'hui toute la richesse sociale, devant le danger révolutionnaire qui les menace, se sont organisées pour opposer à la force populaire la force capitaliste. Tous les partis autoritaires, de droite ou de gauche puisent dans l'organisation cette énergie si indispensable au triomphe d'une cause, bonne ou mauvaise. Or les anarchistes ont raison. Ils sont même les seuls à avoir raison, mais cela n'est pas suffisant. Le mouton a le droit de vivre, nous dit Max Nordau dans ses « Paradoxes sociologiques » et pourtant le lion le mange parce que le mouton n'a aucune possibilité de se défendre. Les Anarchistes ne sont-ils pas actuellement dans la même situation que le mouton ?

Aucune action sérieuse ne peut être entreprise sans organisation, et dans l'esprit des camarades qui ont voté les résolutions, les statuts, et les motions présentés au Congrès de Paris, le mot organisation n'est pas synonyme d'autorité.

Que chaque camarade anarchiste communiste, soucieux de voir progresser le mouvement révolutionnaire, vienne à nous, qu'à côté de ses compagnons il lutte sincèrement, loyalement et sans arrière-pensée pour le développement de notre propagande, et l'année qui s'ouvre devant nous s'achèvera féconde de la somme de travail entreprise et terminée.

Le Congrès de 1920, si tous ceux qui se sont prononcés hier en faveur d'une organisation sérieuse, ont à cœur la tâche qu'ils ont entreprise, réunira un nombre de délégués sensiblement supérieur à celui de cette année.

Chaque ville de France doit avoir son groupe anarchiste. La parole anarchiste doit se faire entendre partout, mettons-nous à l'œuvre et le succès sera la récompense de nos efforts.

Arrestation du Camarade Besserde

L'actif camarade secrétaire du Syndicat autonome des marins de Dunkerque vient d'être arrêté par les sbires de M. Hudelo, l'agent provocateur gouvernemental, préfet du Nord et agent du Comité de défense sociale (ne pas confondre) des filibustiers de la marine marchande dunkerquoise.

Notre ami Besserde est poursuivi pour entraves à la liberté du travail. Il a exercé sa fonction syndicale avec dévouement et nous voyons une fois de plus le Gouvernement de M. Barthou poursuivre les militants ouvriers pour propagande syndicaliste.

Les militants dunkerquois alertés ont reçu un appui dans la défense de leur copain. M. Suzanne Lévy. Au Congrès de l'U. A. C., les congressistes firent spontanément une collecte qui rapporta la somme de 104 francs, en faveur de la campagne à entreprendre contre cette iniquité gouvernementale.

La solidarité ouvrière vaincra les pourvoyeurs de prison et ranimera les militants ouvriers dans leur lutte ingrate et tenace.

« Le Libertaire »

Dernière heure. — Nous croyons savoir qu'un mouvement de grève des travailleurs marins et dockers se dessine en faveur de Besserde.

Les Statuts et Résolutions adoptés au Congrès de Paris de l'Union Anarchiste Communiste

STATUTS

Article premier. — L'U.A.C.R. est une organisation révolutionnaire composée de groupes et fédérations anarchistes communistes révolutionnaires et prend le nom de Union Anarchiste Communiste Révolutionnaire.

Art. 2. — Les groupes adhèrent à l'U.A.C.R. par le canal de leur fédération régionale ; les groupes isolés adhèrent à la fédération la plus proche.

Art. 3. — Les adhésions individuelles ne sont pas acceptées. Celles-ci doivent être données au groupe le plus proche.

Art. 4. — Chaque groupe s'engage à verser une cotisation mensuelle. La caisse de l'U.A. est alimentée par un versement annuel de chaque membre des groupes, fixé à 10 francs et par une cotisation mensuelle des groupes fixée au prorata des adhérents.

Art. 5. — L'Union est administrée par une Commission administrative.

Art. 6. — La Commission a son siège à Paris ; elle est nommée par le Congrès à raison de deux membres par fédération.

Art. 7. — Les délégués démissionnaires et ceux ne remplissant pas régulièrement leur mandat sont remplacés par les soins de la fédération qu'ils représentent.

Art. 8. — Le travail administratif et matériel est assuré par un bureau de trois membres : deux secrétaires et un trésorier non rééligibles. Le bureau communiquera dans la semaine le compte rendu des réunions de la Commission administrative à chaque groupe de l'U.A.C.R.

Art. 9. — Pour les questions graves ou très importantes, la C.A. ne peut prendre aucune décision sans consulter les fédérations.

Art. 10. — Les groupes en désaccord de tactique avec l'U.A.C.R. doivent apporter leurs critiques, observations et autres griefs devant leur fédération ou à la Commission administrative seuls qualifiés pour les entendre et leur donner satisfaction.

Art. 11. — La C.A. a la responsabilité de tous les organismes de l'U.A.C.R., elle peut remplacer toutes les fois qu'elle le juge utile les délégués à la propagande et les représentants de l'Union. Toutefois ceux-ci peuvent en appeler à leur fédération ou au Congrès.

Art. 12. — Les groupes et fédérations en retard plus de trois mois ou ne remplissant pas les clauses de ces statuts seront automatiquement considérés comme démissionnaires de l'organisation et ne seront pas admis au Congrès suivant. Seuls les groupes adhérents à l'U.A.C.R. depuis au moins trois mois pourront assister au Congrès National.

RÉSOLUTION

Dans l'Union Anarchiste les décisions sont prises à la majorité. La minorité a le droit incontestable de critiques, d'interventions, sur toutes les propositions, mais celles-ci ne sont adoptées sous forme de décisions ne doivent pas être gênées dans leur application.

Aucune critique ne peut s'exercer en dehors de l'organisation et ce Congrès de l'Union Anarchiste déclare que nul ne combattra dans le « Libertaire » les thèses acceptées par le Congrès de l'U. A. C.

La polémique sera cependant ouverte sur les différents points de vue trois mois avant la date du prochain Congrès.

LE MANIFESTE D'ORLÉANS

Après un assez long débat sur les « Principes anarchistes », le Congrès de l'U. A. C. a adopté comme charte le Manifeste élaboré à Orléans, modifié uniquement en ce qui concerne l'individualisme.

Il nous semble utile de reproduire ce manifeste en son entier, convaincu que complété par les statuts et résolutions adoptés par le Congrès de Paris, il donne satisfaction à tous les anarchistes communistes révolutionnaires organisés dans l'U. A. C. R.

LES PRINCIPES

Une fois de plus et plus fortement que jamais, les Anarchistes, groupés dans l'Union Anarchiste Communiste, affirment les principes d'émancipation, d'autonomie, toutes les institutions actuelles, est la cause de tous les maux sociaux.

Il est donc les irréductibles ennemis de l'autorité politique ; l'Etat, de l'autorité économique ; le capitalisme, de l'autorité morale et intellectuelle ; la religion, le patriarcat et la morale officielle. En d'autres termes, les anarchistes sont contre toutes les dictatures ; celles d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, qu'elles découlent d'un principe religieux, scientifique, politique ou économique.

Par contre, ils se déclarent partisans d'une organisation sociale dont tout le mécanisme reposera sur l'association libre des producteurs et des consommateurs en vue de la satisfaction de tous leurs besoins : économiques, intellectuels, affectifs, scientifiques, artistiques, etc.

ILS SONT COMMUNISTES, parce que le communisme est la seule forme de société assurée à tous et à chacun leur part égale de bien-être ; notamment aux enfants, aux vieillards, aux malades, aux moins dotés.

ILS SONT INDIVIDUALISTES, en ce sens que, mettant tout en commun, ils donnent à chacun les possibilités matérielles de développement dans tous les sens et à son gré son individualité.

Leur individualisme entend donc laisser complète liberté à la pensée personnelle.

Mais leur individualisme n'a rien de commun avec l'individualisme de ceux qui veulent légitimer des actes tels que la prostitution, l'exploitation de l'homme par l'homme, et toute autre théorie de « débrouillage » individuel.

ILS SONT RÉVOLUTIONNAIRES. Ils ne se font pas d'illusion sur l'efficacité des réformes partielles que l'action populaire est susceptible d'arracher aux maîtres de l'heure, car ils sont convaincus que ces réformes ne seront consenties par les classes privilégiées que pour éviter la chute de leur régime.

Ils restent persuadés que la Société bourgeoise, pour se maintenir, ne reculera devant aucun moyen légal ou illégal de violence — c'est pourquoi ils persistent à affirmer que la transformation de la société ne viendra que d'une révolution sociale.

ILS SONT ÉDUCATIONNISTES parce qu'ils ont la ferme conviction que la révolution sociale ira d'autant plus loin dans la voie des réalisations anarchistes que la somme des évolutions individuelles sera plus élevée.

Cependant, sans attendre cette révolution, ils dépensent tous leurs efforts pour réaliser en eux et autour d'eux le maximum de perfection individuelle.

PROGRAMME SOCIAL

Les anarchistes groupés au sein de l'Union Anarchiste Communiste ne constituent pas un parti politique ou autre ayant la prétention de prendre le pouvoir et d'administrer la société.

Le communisme anarchiste étant basé sur la libre association des individus pour la satisfaction de tous leurs besoins, il appartient à des organisations issues directement du peuple d'assumer le fonctionnement de la vie sociale.

Les Anarchistes se groupent pour combattre les institutions autoritaires, gardien-

nes des privilèges, et les multiples associations politiques, économiques ou financières dont le but est de maintenir et renforcer le système d'exploitation et d'esclavage actuellement en vigueur.

Face à ce formidable appareil répressif, se renforçant chaque jour et à tous les échelons de la réaction ou de conservation sociale qui se multiplient, ils estiment nécessaire de se grouper solidement pour constituer une force susceptible de lutter avec efficacité contre tous les éléments d'oppression et d'exploitation.

Si l'effort individuel peut préparer les voies de la transformation sociale, seule une action collective et populaire pourra réaliser pratiquement cette transformation.

Une organisation, de propagande et de lutte est donc indispensable pour obtenir le maximum de puissance et de résultats.

Les anarchistes ne sont pas des utopistes.

S'inspirant de la formation et du développement de nombreuses associations de tous genres se constituant actuellement dans de multiples domaines, ils constatent que l'esprit d'association et de fédéralisme prédomine de plus en plus.

Le centralisme a prouvé son impuissance tant politique qu'économique. Les anarchistes restent donc partisans d'une organisation sociale basée sur la Commune, agglomération locale assez vaste pour pratiquer efficacement la solidarité, organiser la production et la répartition, en utilisant les meilleurs procédés techniques, en organisant rationnellement le travail, sans que son étendue soit un obstacle au concours et au contrôle direct de tous les habitants intéressés au bon fonctionnement de l'organisation communale.

La Commune ne doit pas être la caricature des Conseils municipaux actuels, ni la reproduction en miniature des gouvernements. C'est un pacte moral et matériel qui unit tous les habitants d'un certain territoire, pacte par lequel ils se garantissent mutuellement et réciprocement les conditions matérielles, intellectuelles et morales permettant à chacun, quelle que soit son âge, son état de santé, etc., d'avoir un maximum de bien-être et de jouissances compatibles avec les possibilités de production.

La Commune libertaire sera comme une grande famille dont tous les membres profiteront de tous les avantages institués par la collectivité.

Un exemple étant la meilleure des propagandes, les membres de l'U. A. C. devront autant que possible conseiller leurs actes avec les principes ci-dessus.

Organiquement, la Commune libertaire sera l'ensemble, l'accord établi par les formes diverses d'association qui se constituent, répondant chacune à un besoin ou à un effort ; associations de répartition ou de consommation, associations de production, de logement, d'enseignement, d'hygiène, d'art, etc.

Reliées par un organisme à base coopérative, les formes de ces associations peuvent être très diverses, allant depuis la colonie intégrale jusqu'au travail ou à la consommation individuels.

Il n'appartient pas aux anarchistes d'aujourd'hui de codifier, d'enfermer en un cadre immuable les associations de l'avenir, chacune s'administrant intérieurement comme ses membres l'entendent.

Le rôle de la Commune est d'harmoniser, dans des assemblées ou tous les groupements sont représentés, les efforts à fournir par les organismes de production avec les demandes et les besoins des organismes de consommation ou d'utilité générale.

Fédéralistes, les anarchistes nient la nécessité d'une centralisation quelconque. Les relations entre communes peuvent s'organiser en dehors de tout pouvoir central.

Par des ententes décidées entre communes :

1° Par la création de fédérations régionales, nationales ou mondiales d'échange où les communes se fournissent des produits leur manquant en donnant en compensation le surplus de leur production.

2° Par l'organisation des services publics régionaux, nationaux et mondiaux par le moyen de fédérations ouvrières.

Sans entrer dans des détails fastidieux, les communistes anarchistes estiment que seule une organisation sociale instaurée dans les conditions énoncées ci-dessus est assez souple pour laisser la plus complète liberté à chacun et assez pratique pour être réalisable immédiatement après le triomphe d'une révolution sociale ayant anéanti toute espèce d'autorité et accompli l'expropriation totale des classes possédantes.

LES TACHES IMMÉDIATES

Ces conceptions, dont la réalisation est plus ou moins prochaine, les anarchistes travaillent à les faire connaître et adopter par les masses populaires ; mais ils ne se désintéressent pas des tâches immédiates à accomplir.

Ils combattent sans faiblesse l'armée, la police, la magistrature, l'Eglise et autres institutions des bourgeoisies blanches, tricolores et rouges.

Ils s'opposent de toutes leurs forces à la guerre qui est une aggravation du régime que nous subissons. Ils soutiennent, défendent et accourent tous ceux qui, comme Sacco et Vanzetti, supportent les coups de la répression étatique.

Ils aident tous les patriotes qui, dans un moment de leur existence, se rebellent contre leurs maîtres ou même tentent d'assumer à leur famille ainsi qu'à eux-mêmes une vie plus décente.

Aussi volontiers avec sympathie se développent des organisations populaires : syndicats, coopératives, etc., en qui ils voient des forces de l'avenir et qui les suivent avec intérêt le développement.

Ils souhaitent que ces organismes, en dehors de toute tutelle politique, se placent sur leur véritable terrain : la lutte de classes.

COMPOSITION

L'Union Anarchiste Communiste adresse un pressant appel à tous ceux qui se réclament de l'esprit anarchiste, et après avoir lu le manifeste ci-dessus, donnent à celui-ci leur adhésion pleine et entière.

Elle demande à tous d'effacer de leur cœur et de leur esprit tout souvenir de ce qui a pu les diviser. Les adhérents de l'Union Anarchiste Communiste ont déjà accompli ce devoir de rapprochement et de réconciliation — et ils espèrent que ceux qui, pour diverses raisons de convenance personnelle ou de doctrine, se sont éloignés de l'U. A. C. y reprendront leur poste de combat.

A l'heure actuelle, où de graves événements se préparent, il est plus que jamais nécessaire que tous les éléments anarchistes se rapprochent et se concertent pour former un front de bataille unique.

Cet appel s'adresse en outre à tous les travailleurs (anarchistes qui s'ignorent). Il n'est pas possible que la malveillance et l'impuissance des partis politiques leur échappent plus longtemps. Il n'est pas possible, non plus, qu'ils restent étrangers à la lutte qui s'engage entre les principes d'autorité et de liberté dont leur avenir (de bien-être, ou de misère, de liberté ou d'asservissement) est en jeu.

L'adhésion donnée à l'Union Anarchiste Communiste constitue une sorte d'engagement moral.

L'exemple étant la meilleure des propagandes, les membres de l'U. A. C. devront autant que possible conseiller leurs actes avec les principes ci-dessus.

L'Union Anarchiste Communiste.

GROUPE RÉGIONAL DE BEZONS

Samedi 5 Novembre à 20 h. 30

Salle Marcel, Rampe du Pont de Bezons

GRANDE SOIRÉE CONCERT

AU BÉNÉFICE DE

L'ENTR'AIDE et du LIBERTAIRE

avec le concours assuré des Camarades chansonniers

L. Loréal, Bicot, Mad. Pejean, Marcel Riou, Têhus M. La Petite Thumerelle et Gibert

de l'Odeon

Nous invitons les compagnons des groupes parisiens ainsi que leurs compagnes, notre concert étant suivi d'un Bal de Nuit... il y aura de la belle musique.

Camarades de Paris et de banlieue, tous à Bezons, le 5 novembre.

N. B. — Moyens de communications de Paris à Bezons : Tram 63 de la porte Champerret et 62 de la Porte Maillot. Descendre au pont de Bezons face à la salle des fêtes.

AUX HASARDS DU CHEMIN

RENTRÉE DE... CLOWNS

Après les autres, le cirque Bourbon vient d'effectuer sa réouverture. Tous les Fratellini, les Porto et les Chocolat du parlementarisme ont repris leurs exercices oratoires et gesticulatoires. Je me hâte de dire que les braves et bons clowns qui font profession d'exciter la joie pour ne pas dire l'enthousiasme des gosses et même des grandes personnes par leurs pirouettes cocasses ne méritent pas d'être comparés aux acrobates de la politique. Leur fonction sociale est infiniment plus utile que celle des tristes paillasses qui n'arriveront jamais à être drôles, et dont le jeu ne passionne plus que quelques quaterons d'individus retardataires que l'on nomme électeurs.

La rentrée de cette année se fait dans des conditions particulières et bien propres à provoquer un surcroît de nervosité. C'est que la plupart de ces messieurs se demandent si les mêmes « poireaux » qui leur ont octroyé leurs quarante mille balles annuelles, sans compter les pourboires, ne vont pas « en avoir marre » de leurs fioles et les renvoyer au prochain printemps à d'autres occupations.

Le changement de scrutin n'est pas fait non plus pour assurer leur quiétude. Chacun cherche « sa circonscription », envisage l'étiquette à prendre et la plus favorable à assurer sa réélection. Il leur faut compter aussi avec les blackboulés des derniers tournois électoraux, et avec les nouveaux venus qui veulent, eux aussi, leur part du gâteau. Obsédantes conjectures !

En attendant les favorables conjonctures, tous les brailards auxquels est échue, de par l'incalculable incertitude d'un troupeau de naïfs, le rôle de légiférer, ont repris place à leurs bancs et s'apprêtent à faire assaut de démagogie.

Ce qu'il y a d'inconcevable, ce n'est pas leur canaillerie de bêtes nuisibles qui est, somme toute, fort naturelle, c'est qu'ils puissent encore, par leurs glapissements, donner le change.

Car, qu'ils se disent blancs, tricolores ou du rouge le plus vif, ainsi que le chantait si spirituellement Jean Bastia :

C'est tout compères... et compagnons
A la caban' Bourbon...

En effet, tous sont à mettre dans le même sac. Je suis bien sûr que certains qui se disent révolutionnaires ne partagent pas cette opinion qui n'est pourtant que l'expression de la plus incontestable vérité. Tout le monde, en veut, des royalistes aux communistes. De tous les mouvements qui ont une doctrine d'émancipation humaine et un but social, seul, le communisme libertaire reste indéfectiblement antiparlementaire. Il fut un temps où l'on trouvait, dans des comités antiparlementaires, des noms que l'on ne publierait pas aujourd'hui sans une certaine amertume. Passons.

La foire électorale est actuellement en pleine préparation. L'humanité demande à ses lecteurs la modeste somme de 3 millions pour permettre au Parti communiste de défendre la chance de ses candidats. Voilà des gens qui ont le sens des réalités. Les petits porteurs de fonds russes ne se refusent pas à ce nouvel emprunt, ils ont l'habitude.

LES CLASSES

Le scandale des EXTRADITIONS

Que devient ALAMARCHA ?

Les organisations de gauche et la presse du même nom ne semblent pas se préoccuper du sort de notre camarade Alamarcha extradité de France et livré à l'Espagne pour satisfaire l'insatiable vindicte du Directoire de Madrid.

Depuis que nous avons jeté le cri d'alarme, personne ne s'est ému. Les partis ouvriers et la ligue font les sourds. Comme pour tant d'autres victimes, il va falloir que les anarchistes organisent l'agitation et descendent devant les consuls et les ambassades Espagnoles pour que leur voix soit enfin entendue et qu'Alamarcha recouvre sa liberté.

Il y a dans son cas quelque chose de tellement ignominieux que nous serions impardonnables de ne pas saisir cette occasion éminemment favorable pour flageller un régime bourgeois, soi-disant libéral, qui s'associe à une telle monstruosité.

Et, puisque la bourgeoisie, ou plutôt les basses polices internationales, l'ont voulu, elles auront leur campagne Alamarcha. Comme pour Ascaso, Durutti, Jover, comme pour Sacco et Vanzetti, elles n'auront pas souvent le beau rôle, et il sera facile au cours de l'agitation que va entreprendre le Comité International de Défense Anarchiste, de prouver, une fois de plus, que tous les gouvernements quels qu'ils soient, sont de connivence lorsqu'il s'agit de persécuter et de perdre les militants libertaires.

Que tous les groupes et compagnons réclament donc impérieusement le retour en France de José Alamarcha, qui fut, voici dix mois, livré à l'Espagne par le gouvernement Français, en violation des principes les plus élémentaires du droit d'asile.

D'un autre côté, l'inopportune divulgation de la lettre de P. Hamp lève un coin du voile sur les louches tractations des chasseurs de mandats. Chaque siège à pourvoir est l'objet d'un marchandage de cette sorte.

Il ne peut, d'ailleurs, en être autrement. Tout est à vendre et tout s'achète en matière d'élection. La canaillerie des uns et la stupidité des autres s'associe étroitement pour assurer le règne d'un régime de honte et de misère.

Il s'agit d'ouvrir les yeux aux plus obstinés en leur démontrant qu'ils n'ont rien à gagner, mais au contraire tout à perdre en participant à cette supercherie de mauvais goût qu'on appelle « le suffrage universel ».

Préparons-nous pour la campagne antiparlementaire, elle sera rude, mais combien peut-elle être fertile en résultats.

Pierre MUALDES.

ILS SONT BEN

Le nommé Dubé, lequel exerce la profession de cardinal, pour les travaux parlementaires la plus épaisse sollicitude. Il vient de signifier aux députés ses ordres de se mettre en prière pour obtenir de Dieu la bénédiction sur les agitations des fantoches mal-faisants de la Chambre et du Sénat.

D'autre part, il a donné l'ordre de chanter dans les églises le Domine Salomae Rempublicam qui ne s'était plus fait entendre depuis la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

La calotte n'a plus rien à refuser à la République bourgeoise de M. Poincaré, Herriot, Painlevé et autres « libre-penseurs » !

PAROLES EN L'AIR

Expulsé comme trop pâle du Parti radical à son dernier Congrès, Franklin-Bouillon, député de Seine-et-Oise, aurait l'intention de fonder un parti radical national. Cela lui vaut une épître de Gustave Hervé, toujours trépidant, mais d'une autre manière, et qui lui dit comique-ment ou à peu près : « Allez-y, mon vieux Bouillon, fondez votre parti national, le temps de vous serrer la main et je procède à la création de mon grand parti socialiste national ».

Pauvre vieux ! Si l'ex-général de la G. S. met autant de temps pour exécuter cette tartarade qu'il en met pour « voler à la frontière dans le 1^{er} »... n'est pas prêt d'être réalisé.

ET LES AUTRES ?

La Chambre vient de décider la libération provisoire des quatre députés communistes détenus à la Santé pour « propagande anarchiste » ! Elle veut ainsi leur permettre de remplir leur profession de législateurs. C'est très bien. Oui, mais les autres ? Les autres, dont le métier ne consiste pas seulement à discuter des articles de loi ou d'aligner des phrases ronflantes, ceux qui, à l'usine, au chantier, au bureau, remplissent leur tâche peu glorieuse d'exploité, qu'attend-on pour leur ouvrir les portes des prisons ?

Décidément, le métier de parlementaire est encore ce qui se fait de mieux comme profession « libérale ».

LE CAS YARTCHOUK

La V. O. du 14 octobre 27 triomphe de la conversion au communisme d'un anarchiste-syndicaliste russe Yartchouk, et en déduit la faillite du mouvement anarchiste en Russie.

On pourrait avec la même logique annoncer la fin du parti communiste français, parce que des militants de ce parti, aussi connus que Delagranges et Lauridan, ayant exercé des fonctions importantes dans cette organisation, ont fini par passer au fascisme. Tandis que ces renégats ont renié leurs idées en étant libres de disposer de leur personne, Yartchouk s'est rallié aux idées communistes, parce que subsistant la peine du bannissement perpétuel.

Les gouvernements russes utilisent précisément ce procédé de l'exil, de l'emprisonnement, du bannissement illégitimes, pour obliger celles de leurs victimes qui perdent courage à signer des déclarations en échange de leur libération ou du droit de retourner au pays. Nous croyons qu'aucun communiste sincère et sérieux ne se glorifiera de pareilles adhésions obtenues le couteau sur la gorge, il est aisé de se rendre compte que de pareils éléments trahiraient aussi bien leurs nouvelles convictions si le cours de leur vie les amène à tomber sous les menaces d'un adversaire quelconque.

Yartchouk, banni pour toujours de Russie, s'est acheté le droit d'y rentrer en faisant des déclarations anti-anarchistes. Il est impossible en raison de la censure de le démasquer dans son pays. Mais les rédacteurs de la V. O. font preuve de maladresse en appelant l'attention ouvrière française sur son cas, car il est encore possible ici à d'autres tendances du mouvement ouvrier d'expliquer l'avilissement de cet homme.

Ces précisions sont fournies, non pas pour s'acharner sur la pauvre loque humaine qu'est devenu Yartchouk, après avoir subi les prisons et le bannissement par ordre administratif, sans jugement, selon le bon plaisir des dirigeants russes ; mais ainsi les nouveaux exploités ne pourront plus se servir de la déchéance de cet individu.

N. LAZAREVITCH.

Pour des raisons d'ordre général que nous donnerons dans notre prochain numéro, le « LIBERTAIRE » de cette semaine ne paraît que sur deux pages.

